

provinces de Rome et de Naples, forment trois Facultés : philosophie, droit canon, théologie, et enseignent en outre les mathématiques, l'astronomie, la physique et la chimie, le grec, l'hébreu, l'arabe, l'araméen, l'histoire ecclésiastique, l'archéologie, chrétienne et l'éloquence sacrée. Le cours complet des études est de dix ans ; trois années de philosophie, quatre années de théologie, trois années de droit canon.

Entrons dans la salle de théologie dogmatique. En face de la porte d'entrée une haute chaire de sapin verni, surmontée d'un délicieux tableau représentant la Vierge-Mère, son Jésus sur le bras. Aux murs blanchis à la chaux pendent de grandes toiles figurant Grégoire XIII et Léon XII en un geste bénisseur ; c'est de la grosse peinture à vingt sous le mètre carré. On remarque aussi un saint Thomas d'Aquin patibulaire, la face terreuse comme un révolté cubain.

Quatre cents élèves sont assis à l'aise, buvant la précieuse liqueur de doctrine que distillent les lèvres du maître.

Le R. P. Billot est grand, d'une maigreur ascétique. Il marche à grands pas, tête baissée, escalade la chaire comme on escalade une redoute et s'y plante, modeste, mais tenace et intrépide. C'est le maître par excellence, le dialecticien rigoureux et serré, poussant son adversaire l'épée dans les reins jusqu'à l'inconscience, jusqu'à l'absurde. Son culte pour la logique et pour la vérité, c'est le culte du chevalier pour sa dame. Pas de fanatisme, mais pas de compromission. C'est un héraut fier de sa foi et qui fait sonner bien haut le dogme sacré devant les railleries et les attaques des mécréants. La foi cherchant à éclairer son objet des lumières de la raison et à établir les comptabilités de la vérité divine avec la vérité humaine, voilà l'idéal de la théologie du P. Billot.

De profil, il a des traits de ressemblance avec le masque austère et grave du P. de Ravignan : les yeux sont très bleus et très doux ; le geste fréquent, sec et nerveux. Dans l'exposition, le P. Billot est lucide et exact : il établit d'une façon nette et tranchée l'objet de la question. Puis vient l'argumentation, fondée sur le dogme et appuyée sur la raison, qui tire de nécessités logiques l'affirmation ou la négation de la thèse. Le Père s'attache surtout à inculquer aux élèves des notions vraies, pures et saines, des idées *catholiques*, des principes qui servent de phare et de points de repère à notre science théologique.